



*des utopies
aux alternatives,
agissons
ensemble!*

**BESANCON 6-9 JUIL. UNIVERSITÉ D'ÉTÉ
DES MOUVEMENTS SOCIAUX ET DE LA
SOLIDARITÉ INTERNATIONALE**

WWW.UNIVERSITE-SI.ORG



ATELIER EXTRACTIVISME : ENJEUX ET RESISTANCES

Vendredi 8 juillet 2016 – BESANCON

PROJET PASCUA LAMA – CHILI/ARGENTINE

Le projet Pascua Lama mené par transnationale canadienne Barrick Gold Corporation, numéro un mondial du secteur aurifère, vise à l'exploitation d'une mine d'or, de cuivre et d'argent à ciel ouvert située à 4.800 m d'altitude, à cheval sur les régions de San Juan en Argentine (30%) et d'Atacama au Chili (70%) dans les Andes.

La mine s'étend à proprement parler sur le Chili et l'Argentine, avec un tunnel de 7 Km qui passe sous la frontière, à 4700 mètres d'altitude. Au Chili, le projet touche près de 66500 personnes de 23 villages et une ville qui se trouvent parsemés le long de la rivière Huasco et ses affluents. La mine occupe une partie des territoires de la communauté autochtone Diaguita, affectant directement son patrimoine. Du côté argentin, le projet affecte environ 24000 personnes le Parc National et la réserve de la Biosphère San Guillermo de l'UNESCO.

L'impact premier concerne le déplacement prévu de deux montagnes de la Cordillère des Andes, et la création d'une troisième, de fait, par la seule présence de deux millions de tonnes de résidus miniers. De plus, trois glaciers seront gravement affectés, Toro 1, Toro 2 et Esperanza au-delà des sérieux dommages qu'ils ont déjà subi durant les travaux de prospection réalisés jusqu'à maintenant. Un rapport de la Direction générale des eaux du Chili signalait que ces travaux ont déjà fait disparaître près de 70% de leur volume. Le système de glaciers est fragile et il constitue le réservoir d'eau de la région ; il n'est pas seulement formé par la « partie visible de l'iceberg », car des glaciers de roche se trouvent sous la surface contribuant à plus de 50 % de l'eau de la région. Ils constituent une réserve pour le futur. Or l'existence et l'importance de ces glaciers de roche ne sont pas considérées. La détérioration du système de glaciers compromet sérieusement l'équilibre hydrique de toute la région. Ce d'autant plus que la vallée de Huasco est très riche, productrice de nombreux fruits et légumes d'exportations, menacées aujourd'hui par l'assèchement et les risques de pollution.

Il en va de même, du côté argentin, où le projet affecte environ 24000 personnes le Parc National et la réserve de la Biosphère San Guillermo de l'UNESCO. La récente disparition d'une des rivières de la vallée du Huasco, dans la province d'Atacama côté chilien, illustre les problèmes grandissants d'assèchement à cause du projet minier.

Les minerais s'obtiennent à l'aide de produits extrêmement toxiques pour la santé. Les particules en suspension des roches concassées, dispersées par le vent, sont toxiques. Les eaux issues des procès de lixiviation risquent grandement de polluer les nappes phréatiques et les cours d'eau atteignant ainsi la vallée entière et la chaîne alimentaire. Par ailleurs, le transport de ces produits à risque est assuré par de gros véhicules qui circulent par les chemins sinueux et étroits de la région, peu appropriés pour une telle circulation, mettant en danger le milieu de vie et la population qui y habite. Plusieurs accidents ont déjà eu lieu. Aussi, en 2000 les activités de Pascua Lama ont provoqué une fuite de 65000 litres de pétrole dans les eaux souterraines et c'était la deuxième fois que cela arrivait.





des utopies
aux alternatives,
agissons
ensemble!

BESANÇON 6-9 JUIL. UNIVERSITÉ D'ÉTÉ
DES MOUVEMENTS SOCIAUX ET DE LA
SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

WWW.UNIVERSITE-SI.ORG



Barrick a été très habile pour la promotion de son projet minier. Elle a réussi à obtenir la signature d'un traité binational entre l'Argentine et le Chili, qui a autorisé la concession à la multinationale minières une surface de 100 km de largeur de part et d'autre de la frontière, pour réaliser l'exploitation minière. Ce traité retire aux deux Etats leur souveraineté nationale sur la zone autorisant notamment la déviation et la pollution des cours d'eau depuis leur source.

Par ailleurs, les communautés des régions directement concernées par le projet sont divisées sur son intérêt pour le développement de la région. De nombreux habitants espèrent beaucoup des créations d'emploi que doit permettre la construction et l'exploitation de la Mine : 5000 emplois ont été annoncés pour la construction de la mine et des 1600 durant les opérations. Mais les faits montrent une réalité nuancée à cet égard. Les emplois qui seront générés requièrent une main d'œuvre hautement qualifiée, sauf pour l'étape actuelle de construction de la mine. Mais, on fait appel à des sous contractants qui ne comblent pas nécessairement leurs besoins de main d'œuvre en privilégiant la population locale et font aussi venir des travailleurs de l'extérieur de la région. Les conditions de travail sont en général précaires. Une grève a été déclenchée en 2010 par un millier de travailleurs pour revendiquer des meilleures conditions de travail.

Les expressions du mécontentement social contre le projet de Barrick ont été très nombreuses. La mobilisation sociale de résistance à Pascua Lama s'est maintenue très active depuis près de 10 ans. Elle a joué un rôle déterminant pour freiner le processus d'installation de la mine en défense des écosystèmes, plus spécifiquement, de l'eau et des communautés affectées, et ce, autant en Argentine qu'au Chili. « L'eau est plus importante que l'or », disent les acteurs de la mobilisation sociale. Cette dernière a pris des proportions importantes au niveau local, national et international impliquant des agriculteurs, des communautés religieuses, des communautés autochtones, des organisations de voisins, des organisations non gouvernementales, des politiciens, des chercheurs, des groupes d'investisseurs, des artistes, etc. donnant lieu à des réseaux très dynamiques.

Ainsi, en 2013, la justice chilienne a bloqué le projet Pascua-Lama à la suite d'un recours de communautés indigènes locales pour non-respect des normes environnementales. Le jugement a donné lieu à la sanction de l'entreprise pour ne pas avoir respectée la Résolution de Qualification Environnementale associée à l'utilisation des eaux de Pascua Lama avec l'amende la plus importante jamais attribuée pour une question environnementale. De plus, En Mars 2015, le procès a été réouvert avec 22 nouvelles charges contre la Barrick Gold. Aujourd'hui, les travaux de prospection et de construction de la mine continuent au ralenti côté argentin.

Questions à illustrer sur la carte :

- Quelles sont les conséquences induites par la mise en place du projet Pascua Lama ?
- Quels sont les acteurs engagés à différentes échelles dans ce projet ?
- Quels cadres (juridiques, sociaux, économiques, ...) permettent ces actions ?

Sources : *Mondialisation.ca / AFD / Superintendencia de Medio Ambiente de Chile.*

